

AD

SEPTEMBRE - OCTOBRE 2006
N°60 - 5€

ARCHITECTURAL DIGEST. ARCHITECTURE, DÉCORATION, ARTS, DESIGN

Paris capitale du *style*

PETER MARINO
architecte
collectionneur

Shigeru Ban
met en scène
Louis Vuitton

La Fiac s'invite
au Louvre

Salle Pleyel,
le renouveau

VIVRE AU BUREAU...
COMME À LA MAISON

TENDANCES TISSUS

L'INDIGO TISSE SA TOILE

M 04021 - 60 - F: 5,00 € - RD



Dans le salon du soir, les sculptures de Pierre Paulin et la table basse de

PARIS
Cap **NORD**

LE TRIPLEX AMÉNAGÉ DANS UNE ANCIENNE CRISTALLERIE PAR L'ARCHITECTE CHRISTOPHE MURAIL ET L'ANTIQUAIRE NICOLAS HUG EST UNE LEÇON SUR LE DESIGN SCANDINAVE DES ANNÉES POP.

PAR PHILIPPE SEULLIET ; PHOTOS JACQUES DIRAND





Ci-contre, dans la cuisine-salle à manger, au sous-sol, une suspension en cuivre Fog & Morup surmonte une table *Super Ellipse* des Suédois Bruno Mathsson et Piet Hein (1964). Chaises en palissandre *Séries 7* d'Arne Jacobsen. Au premier plan, un luminaire des années 60. **A gauche**, Nicolas Hug est assis sur un canapé de Pierre Guarriche. **Ci-dessous et page de droite**, l'arche d'entrée contient une collection de céramiques danoises et suédoises. Appliques conques signées Michel Buffet (années 50). Sièges *Orange Slice*, créations de Pierre Paulin.



Avec ses brasseries, ses bistrot, ses marchands des quatre saisons, rejoints peu à peu par des commerçants arabes, chinois, indiens, des restaurants pakistanais ou des cafés turcs, le faubourg Saint-Denis conserve son atmosphère populaire et sa physionomie architecturale du XVIII^e siècle. C'est sans doute ce qui a séduit le nombre grandissant de « bobos » établis dans le quartier, jadis tombé en désuétude, mais dont la rénovation va bon train. Proche du célèbre arc de triomphe de Louis XIV, au fond d'une étroite impasse privée, cet appartement occupe l'emplacement d'une ancienne cristallerie, surmontée d'un étage d'habitation. Pour l'aménager, son propriétaire a fait appel à l'architecte Christophe Murail qui a opté pour un repli « cocooning » face à un environnement plutôt hostile et délabré. La pellicule translucide posée aux deux tiers des baies vitrées, protégées par un rideau de végétation, met

ainsi une distance avec la cour. Une sorte de douve intérieure, trémie de seize mètres de long percée à hauteur du rez-de-chaussée, occupe la même fonction de « défense passive », tout en servant aussi de puits de lumière vers le sous-bassement, ancienne salle des machines. Au milieu, un minipont conduit à un sas d'entrée en forme de parallélépipède, faisant également office de vestiaire et de présentoir sur l'une de ses faces externes. Comme le mur reliant les deux niveaux, il est couvert de contreplaqué de pin, matériau servant d'habitude à l'emballage des meubles, ennobli par sa teinte sombre. Cette modestie voulue s'accorde avec le passé industriel de l'endroit, dont on a cherché à conserver le plus possible les traces : plafond et pilier en briques, parquet poncé et verni, vieil escalier intérieur, et même, dans un angle du bureau, le solide coffre-fort du directeur de la manufacture. Enfin, l'éclairage artificiel de ce lieu orienté au nord a été particulièrement soigné. Des rampes indirectes – à effet lumière naturelle – pallient son insuffi-

Dans le SALON JAUNE, typiquement années 50, **Tintin et Spirou** ne seraient *pas dépayés*

Ci-dessous, sur le buffet de Bodil Kjaer, une sculpture de Sébastien Kito et une statuette baoulé. Sérigraphies de R. Liechtenstein. Fauteuil PK20 de P. Kjaerholm (1967). **Ci-contre**, dans le salon jaune éclairé par une verrière, mélange de plantes exotiques et mobilier années 50: sièges et canapé de P. Guarriche (ARP), tables basses de R. Capron, lampe Rispal. Sculpture de S. Kito. Au mur, une lampe applique italienne des années 50 et un insecte de J.-B. Huynh. **En bas**, la chambre du maître de maison. Lampe applique de P. Guarriche. Photo de J.-B. Huynh. Linge Habitat.

